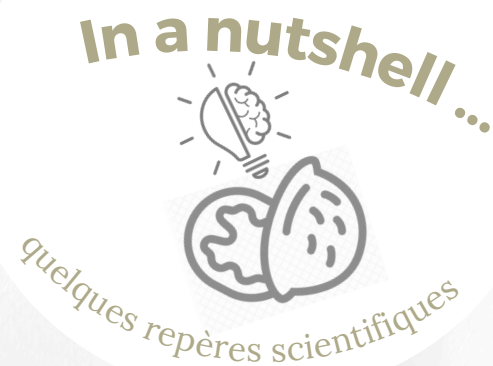


LA COMPRÉHENSION ORALE



LA COMPLEXITÉ D'UNE COMPÉTENCE PHARE

L'activité langagière *compréhension orale* est un «**lieu fédérateur**» de l'apprentissage d'une langue en cela qu'elle permet d'allier objectifs communicationnels, linguistiques et culturels au travers de documents authentiques qui font vivre la langue en classe (APLV, 1999). C'est aussi **la première compétence qu'on développe en tant que locuteur natif**, ainsi «mettre l'accent sur la compréhension auditive au début de l'apprentissage respecte l'apprentissage naturel d'une langue.» (Vandergrift, 1998)

L'acte de compréhension orale est une **construction du sens** en trois phases : la perception, l'analyse des éléments syntaxiques et l'interprétation. Dans cette construction du sens entrent en complémentarité des processus ascendants (décodage) et des processus descendants (interprétation) qui ne seront efficaces que si l'auditeur parvient à « combiner deux sortes d'informations, agréger de l'information venue du dehors, qui entre par les oreilles ou les yeux, avec de l'information venue de dedans, tirée de la mémoire du compreneur ». (Gineste et Le Ny, 2002) Pour alléger les processus de traitement et la surcharge cognitive de la mémoire de travail, un seul moyen: **développer des stratégies**.

LES STRATÉGIES EN ACTION

On peut distinguer 3 grands types de stratégies d'apprentissage:

- **les stratégies cognitives**

Elles sont concrètes et observables (stratégies de décodage, de repérages de mots accentués...)

- **les stratégies méta-cognitives ou "méta-stratégies"**

Elles permettent de planifier et organiser l'ensemble des stratégies, ce sont les stratégies d'anticipation, de vérification et de résolution qu'on doit entraîner afin que l'élève développe une "conscience métastratégique" qui le rendra autonome dans les situations de la vie réelle. (Vandergrift, 1998)

- **les stratégies socio-affectives**

Ce sont les interactions avec autrui, l'enseignant ou la coopération avec les pairs en situation de classe, qui permettent d'agir positivement sur la relation à l'erreur et l'anxiété par exemple, ou d'atteindre une interprétation plus riche au travers de la négociation du sens.

DÉMARCHES DE "CO"

- **Le modèle "onomasiologique": du sens à la forme**

Planification

Il s'agit de "cadrer" = créer des attentes, un enjeu d'écoute. S'appuyer sur les connaissances de l'auditeur pour **émettre des hypothèses** formelles (les mots qu'on s'attend à entendre) ou sémantiques (contexte ou contenu: qui parle? de quoi? avec quel objectif?)

Exécution

Lors de cette étape, on identifie des **indices** à partir desquels on va faire des **déductions**.

Evaluation

Ici, on **vérifie les hypothèses**, on apparie les indices au schéma (c'est-à-dire à la situation de communication type repérée)

Remédiation

On va **réviser les hypothèses** (si les indices repérés les ont infirmées).

CONCEPTS CLÉS

Compréhension = action Le dictionnaire Larousse définit la "compréhension" comme "l'action de comprendre le sens". L'élève doit donc être actif dans le sens où "comprendre c'est construire du sens, et non des formes linguistiques" (Gremmo et Holec, 1990)

Langage oral et compréhension Le langage oral comprend 3 dimensions:

- linguistique (code syntaxique, phonétique...)
- para-linguistique (non-verbal, gestuelle...)
- extra-linguistique (situation, contexte...)

Au niveau **cognitif**, il sollicite 4 degrés de compréhension non linéaires, qu'il faut entraîner:

- le décodage phonologique
- la segmentation et la reconnaissance de mots
- l'analyse syntaxique
- l'intégration de la représentation de l'énoncé aux connaissances personnelles du monde de l'auditeur.- d'après le modèle cognitif de Cutler et Clifton (1999)

Stratégie Le conseil de l'Europe la définit ainsi: « est considéré comme stratégie tout agencement organisé, finalisé et réglé d'opérations choisies par un individu pour accomplir une tâche qu'il se donne ou qui se présente à lui ».

Compétence C'est un "savoir-agir" complexe et réfléchi, la mobilisation et la combinaison efficaces d'une "variété de ressources internes et externes à l'intérieur d'une famille de situations" (Tardiff, 2006)

COUP DE PROJECTEUR SUR... LES COMPÉTENCES DE CO

Le **volume complémentaire du CECRL** paru en 2018 propose une version amplifiée des descripteurs de la compréhension orale, dans le volet "Réception":

- Comprendre une conversation entre tierces personnes -p59
- Comprendre en tant qu'auditeur -p60
- Comprendre des annonces et des instructions orales -p61
- Comprendre des émissions de radio et des enregistrements -p62
- Réception audiovisuelle: comprendre émissions de télévision, films et vidéos -p69

On y retrouve également des descripteurs pour les stratégies de réception:

Reconnaître des indices et faire des déductions -p70

Lien à consulter : <https://anglais-pedagogie.web.ac-grenoble.fr/content/evaluer-laune-du-cecr>

Le modèle onomasiologique est préconisé par les concepteurs du CECRL (Conseil de l'Europe, 2001, p60), la recherche montre que combiner les deux modèles permet d'assurer une meilleure interprétation du document sonore: si certaines hypothèses sont infirmées, on reprend du début, ou on passe au modèle sémasiologique. (Gremmo et Holec, 1990)

- **Le modèle "sémasiologique":** de la forme au sens Discrimination

Il s'agit d'**isoler la chaîne phonique** (repérer les sons).

Segmentation

Lors de cette étape, on va **distinguer les mots ou groupes de mots**.

Interprétation

Ici, on va **donner du sens aux repérages**.

Synthèse

Enfin, on va **créer des réseaux de sens** pour obtenir le **sens global** du message.

SPÉCIFICITÉS DU SUPPORT VIDÉO

La communauté scientifique s'accorde sur le fait que le support vidéo est un **excellent vecteur de mémorisation** de la langue. D'après Alava (2015), « les élèves mémorisent généralement 10% de ce qu'ils lisent, 20% de ce qu'ils entendent, 30% de ce qu'ils voient et 50% de ce qu'ils voient et entendent. »

De plus, l'image **diminue la charge cognitive** en apportant une partie des informations liées au contexte et à la situation d'énonciation.

Par ailleurs, le document vidéo est également un **gage d'authenticité**. Comme l'explique Lhérété (2010), "[le document vidéo] est vrai, il n'est pas trafiqué, il est porteur de la spécificité d'une autre culture, il permet d'enseigner ensemble langue et civilisation."

Il convient cependant d'apporter un soin particulier au choix de ce support, comme pour tout autre support, et de

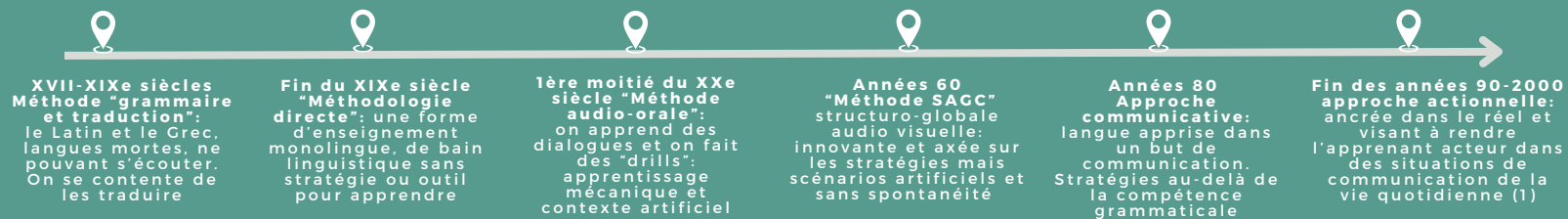
s'assurer que celui-ci soit **libre de droits, "rentable" linguistiquement et représentatif culturellement**.

Il faut en outre **éviter le phénomène de "distraction visuelle"** et préférer ne diffuser que le son "lorsque les éléments visuels du document vidéo jouent un rôle déconcertant et attirent l'attention de l'apprenant loin du son et davantage vers l'image" (Rahmatian et Armiun, 2011). Faire visionner systématiquement une vidéo sans le son dès la première diffusion n'est cependant pas une préconisation. La démarche didactique varie en fonction de la spécificité du support et du public d'apprenants.

L'ENSEIGNEMENT EXPLICITE

- **Les instructions officielles** fixent aux enseignants l'objectif de développer l'autonomie des apprenants, un objectif qui figure à plusieurs endroits du Socle Commun de connaissances, de compétences et de culture (2016): domaines 2 « Les méthodes et outils pour apprendre » et 3 « La formation de la personne et du citoyen »
- **Rendre les élèves plus autonomes en CO**, c'est possible: en explicitant les stratégies employées, et en accompagnant la **conscientisation** de ces procédés. Ainsi, « l'enseignement est rendu visible pour les élèves. Cela doit permettre à ces derniers de devenir leurs propres enseignants » (Hattié, 2017) et ce faisant, faciliter la **"procéduralisation"** c'est-à-dire l'automatisation de stratégies.
- On peut penser à diverses **pratiques autonomisantes**, telles que l'auto-correction par les apprenants, la co-correction entre pairs, ou encore l'utilisation de la ballado-diffusion et des outils numériques qui offrent de nombreuses possibilités pour faire travailler la CO en autonomie. Un travail sur le script est souhaitable à des moments opportuns de l'entraînement en classe ou autonome à la CO, lequel permettra aux élèves de progresser en effectuant des aller-retours entre phonie et graphie.

ÉVOLUTION DES MÉTHODES DE RÉCEPTION AU FIL DU TEMPS



(1) La notion de **démarche socio-interactionnelle** apparaît, notamment via le numérique, pour donner lieu à des tâches ancrées dans le réel. Consultez cet article pour aller plus loin: <https://anglais-pedagogie.web.ac-grenoble.fr/content/taches-ancrees-dans-le-monde-reel>

OUVRAGES CITÉS

- Alava, S. (2015). Les usages vidéo des jeunes : quels intérêts pédagogiques ?
- APLV - Association des professeurs de langues vivantes de l'enseignement public – Revue (1999) La compréhension de l'oral. Les Langues Modernes.
- Conseil de l'Europe (2001) Cadre européen de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer. Paris : Didier.
- Conseil de l'Europe (2018) Volume complémentaire au CECRL
- Cutler, A., C. Clifton (1999). Comprehending spoken language: a blueprint of the listener.
- Gineste, M. D. & Le Ny, J. F. (2002). Psychologie cognitive du langage. Paris : Dunod. , p.104
- Gremmo et Holec (1990) La compréhension orale : un processus et un comportement. Le Français dans le monde. Paris : Hachette, 30-40.
- Hattié J. (2017) L'apprentissage visible pour les enseignants : connaître son impact pour maximiser le rendement des élèves. Résumé de l'ouvrage. Presses de l'université du Québec. Collec. Education- Intervention.
- Rahmatian et Armiun (2011) The Effectiveness of Audio and Video Documents in Developing Listening Comprehension Skill in a Foreign Language. Volume 1, numéro 1.
- Tardif, J. (2006). L'évaluation des compétences: Documenter le parcours de développement. Montréal, Canada: Chenelière Éducation.
- Vandergrift (1998) La métacognition et la compréhension auditive en langue seconde. Revue canadienne de linguistique appliquée. 1, 83-105.

Claudine HALBWACHS et Nathalie PAGES, Professeures Formatrices Académiques, Grenoble 2024 - En partenariat avec Alain GIRAULT, IA-IPR d'anglais